



# Analyse documentaire : Décolonisation et autochtonisation du mentorat

Cette analyse documentaire examine les meilleures pratiques en matière de décolonisation et d'autochtonisation du mentorat.

## MEILLEURES PRATIQUES EN MATIÈRE DE MENTORAT DES AUTOCHTONES



### Intégrité culturelle

Sauvegarder « son savoir autochtone » et baser son approche sur les modes de connaissance autochtones. Parmi les méthodes utilisées, on peut citer l'utilisation des langues autochtones, l'apprentissage basé sur la terre, l'autocalisation et l'identification culturelle.



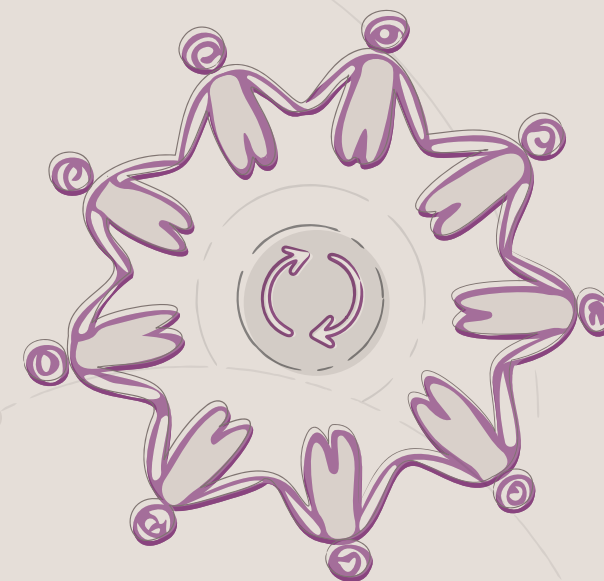
### Se baser sur les distinctions

En évitant de présenter les Autochtones comme un bloc monolithique, « en tenant soigneusement compte des facteurs liés au genre, à la géographie, à la région et à l'identité qui caractérisent les peuples autochtones ».



### Miyo

Se comporter d'une manière qui reflète le miyo — la bonté, le partage, la générosité. Cela peut se cultiver en « suivant le protocole, en veillant sur le savoir sacré, en défendant la validité culturelle de ce savoir et en redonnant ».



### Pas de hiérarchie

en laissant place à l'introspection, au partage du pouvoir et à l'interdépendance. Le partage de récits contribue à décoloniser les relations grâce à la vulnérabilité, à la confiance et au respect mutuel des savoirs de chacun. Les mentorés doivent avoir le sentiment d'avoir leur mot à dire dans la relation.



### Soutien par les pairs

offrir un soutien mutuel et créer un sentiment d'appartenance aide les étudiants à surmonter des difficultés telles que l'éloignement de chez eux ou la peur de ne pas s'intégrer.



### Réflexion/autoréflexivité

permettent de « nous interroger sur l'interconnexion entre le soi et le monde extérieur et sur nos responsabilités à l'égard de notre environnement social, physique et écologique », réglant ainsi les bases nécessaires pour aller de l'avant de manière constructive.



## POINTS CLÉS À RETENIR

- Les modèles de mentorat eurocentriques discréditent les points de vue des Autochtones.
- Un mentorat autochtone réussi est non hiérarchique, ancré dans l'intégrité culturelle, basé sur la réflexion/la réflexivité, fondé sur les distinctions et entre pairs et incarnant le Miyo (bonté, partage, réciprocité).

